

La porte sans fin

et autres zeppelineries

Francis Thievicz

préface de
Sylvain-René de la Verdière

La Clef d'Argent

De Francis Thievicz, on peut lire :

*Le Miroir Noir et autres curiosités** (Les Éditions de l'Antre, 2010).

*Les Vanités et autres curiosités** (Heresie.com, 2011).

*Suicide Club et autres curiosités** (Heresie.com, 2013).

La Célesticide et autres miniatures (Les deux Zeppelins, 2015).

La Civito de la Nebuloj v. 1.0 – illustrations (Les deux Zeppelins, 2016).

In Nomine Meo : Opus primum (Le Nocturlabe, 2016).

RT#02@FrancisThievicz (Les deux Zeppelins, 2017).

Instandamnés et autres naguerréotypes (Le Nocturlabe, 2019).

*Le Club et autres curiosités** (Heresie.com, 2021).

La porte sans fin et autres zeppelineries (La Clef d'Argent, 2023).

* *Le Club de Curiosités.*

ISBN 979-10-90662-69-8.

Dépôt légal mars 2023.

La porte sans fin et autres zeppelineries © Francis Thievicz, 2023.

Préface © Sylvain-René de la Verdière, 2023.

Couverture : *Ivan le Terrible et son fils le 16 novembre 1581*,

Ilia Répine, 1885 (détail).

© La Clef d'Argent, 2023, pour la présente édition.

Conception et mise en pages : Philippe Gindre.

La Clef d'Argent, 25 boulevard Albert Einstein, 21000 Dijon, France.

www.clef-argent.org

Préface

On sait peu de choses à propos de Francis Thievicz si ce n'est qu'il fut l'annaliste du Club de Curiosités, une assemblée d'individus farfelus versés dans la tétatologie. Les sources d'informations le concernant sont rares et bien souvent discordantes. On le dit infirme ou misanthrope, on l'affuble d'épithètes en tout genre dans l'optique évidente de tenter d'expliquer l'insanité de sa prose. Lorsque je le rencontrai pour la première fois, je trouvai un individu famélique, hébété et exsangue qui semblait obsédé par sa paranoïa, probablement générée par les diverses substances pourtant licites qu'il consommait jour et nuit.

Nous parlâmes littérature, évoquant notre lassitude commune à attendre de nouvelles publications de la collection *Ténèbres & C^{ie}*, de la nécessité de créer un site internet pour accueillir nos propres saynètes et micronouvelles, faute de Coolter et Quincampoix à se mettre sous la dent, une manière d'anthologie fantastique en ligne avec pour règles de ne pas dépasser deux milles caractères par récit et d'effacer tous les textes chaque année. Puis il se plongea dans un monologue ininterrompu pour lequel je feignis quelque intérêt. Il me fit promettre de ne pas le quitter sans emporter un carton qui se trouva renfermer un amas de feuillets couverts d'une écriture en pattes de mouche et griffonnés de dessins enfantins. Les récits hermétiques qui composent le recueil que La Clef d'Argent se propose de publier proviennent en grande partie de ces feuillets, les autres ayant été écrits par la suite. Ils sont à l'heure actuelle les seuls témoignages de la myriachotomie dont souffre leur auteur que nous soyons parvenu à déchiffrer. Ils furent publiés entre l'automne 2013 et le printemps 2021 dans les pages du site *Les deux Zeppelins*, mais certains apparaissent pour la première fois dans leur version intégrale.

Je ne revis que très peu Thievicz par la suite, à l'occasion d'étranges rencontres avec Hugues Canetti, sa misanthropie malade et sa schizophrénie sous-jacente l'empêchant de se mêler à ceux qu'il nomme « mes faux congénères », lui qui préfère passer ses journées avec le Gang de Tindalos sur lequel il prétend régner, en réalité une bande de chiens noirs le suivant dans ses errances sylvestres.

Les lecteurs du *Club de Curiosités* ou de son *In Nomine Meo* savent qu'il sait être dérangeant et imprévisible, et nous avons jugé qu'il était indispensable de laisser les textes en l'état, sans censure d'aucune sorte, pour ne pas dénaturer la bête. Car Thievicz est un monstre, bizarre, malade, perturbant, qui sait instiller un je-ne-sais-quoi d'addictif, comme une envie d'en savoir toujours plus, de guetter l'impensable pour se laisser surprendre un peu plus à chaque nouvelle lecture.

Sylvain-René de la Verdière
Herzberg am Harz, le 4 octobre 2020

*À John Coolter et Isidore Quincampoix.
Et, éternellement, au Gang de Tindalos !*

*Sauf mention contraire,
tous les récits se déroulent à la fin du XIX^e siècle.*

*Les saynètes « Dards Devil », « Ritournelle »,
« La Chronophage » et « La voie par-delà la fosse aux
serpents » sont parues en 2017 aux Éditions de l'Antre,
dans le recueil expérimental Memento Temporis,
de Sylvain-René de la Verdière.*

*« Du pourrissement dans la venelle » est parue
en 2017 à La Clef d'Argent dans les annexes au
De Vermis Circulis, de Hugues Canetti.*

**Textes publiés par Francis Thievicz
sous son nom**

Œuf

- « Et voilà, votre omelette.
- Votre servante n'est-elle donc plus à votre service pour que vous deviez vous-même cuisiner ?
- Quelqu'un dans sa famille est né, ou est mort, je ne me souviens plus; quoi qu'il en soit je lui ai donné son congé. Mais mangez, mangez pendant que c'est encore chaud.
- Et vous, vous ne déjeunez pas ? Encore avec votre régime végétarien ?
- En effet, mais allez-y, vous, avec votre omelette, coutez, fourchettez, embouchez, avalez tout votre saoul. Cela me fait penser : connaissez-vous Miss Paille ?
- La vieille qui trimbale toujours sa poule morte ?
- En effet. Eh bien figurez-vous que sa poule a pondu un œuf.
- Un œuf ? Sa poule momifiée depuis au moins dix ans ?
- Devant mes yeux.
- Êtes-vous sûr qu'il ne s'agissait pas d'un tour de passe-passe ?
- Sans l'ombre d'un doute. La poule s'est agitée, elle a battu l'air de ses ailes moisies et poussiéreuses, s'est posée par terre et a pondu son œuf avant de retomber aussi morte qu'à son habitude.
- C'est incroyable. Et à quoi ressemblait cet ?... ne me dites pas que...
- Oh non, n'ayez crainte. Pour qui me prenez-vous ! De toute manière, l'œuf a déjà éclos, un poussin mort en est sorti. Je l'ai donné à votre cuisinière pour qu'elle vous le serve hier. À ce propos, quel goût avait-il ? »

#0003.111113

Le crépuscule d'Aurore

« Tu n'es pas un monstre, tu n'es pas un monstre ! » Tout en s'aidant du miroir pour appliquer la crème miraculeuse du

professeur Carlatano sur la peau de son visage, Aurore se répétait inlassablement cette litanie que lui avait apprise sa mère.

« Eh ben alors, ça marche ? questionna la voix de la vieille femme.

– Mama, j’arrive pas à mettre la crème sur la peau, expliqua la vieille fille.

– Tu vas y arriver, tu n’es pas un monstre, seul un monstre n’y arriverait pas. »

De fait, Aurore ne devait pas être un monstre puisqu’elle réussit enfin à repousser les poils de sa barbe avec les doigts de sa main gauche et appliquer de sa main droite l’onguent miraculeux même au fond de ses rides.

« Ça marche Mama, les poils, y r’fluent, y s raccourcissent.

– *Pfeuh**, fais voir ça. »

Et quand la marâtre eut traîné ses pantoufles jusqu’à la salle d’eau avec le sceptique espoir que son engeance tératologique puisse enfin quitter le logis sans se faire jeter des insultes au visage, elle trouva un corps dont la tête avait sombré dans un curieux crépuscule, ne laissant plus qu’une nuque coupée nette à la deuxième vertèbre.

« *Pfeuh*, lança la mère ainsi qu’Archimède avait dû le faire pour son fameux *Eurêka*, alors même la peau et les yeux et les dents et la cervelle c’était du poil de barbe pour que la crème les fasse ainsi r’fluer ? »

**Pfeuh : Interjection désespérantiste signifiant tout à la fois le désarroi, la frénésie et l’envie de se crever un œil.*

#0006.171113

Un Vourdalak en pays breton

« C’est l’Ankou qui est passé dans ce bruit de tonnerre. Il a dit : « Le vieux moribond va aller avec la lune... »

Dans la maisonnée on préférerait penser que l’on avait mal entendu, car le vacarme avait été grand – les essieux de la carriole de la Mort sont souvent mal graissés. La petite fille qui avait rapporté le message prémonitoire avait été proba-

blement trop influencée par les contes narrés tout cet hiver au coin du feu, peut-être des chevaux s'étaient emportés et leur cavalier avait hurlé « Le vieux canasson, il est effrayé par la lune »...

Mais à la nouvelle lune le grand-père malade mourut bel et bien comme l'intersigne l'avait proclamé.

Rien de bien extraordinaire jusque-là, l'Ankou prévient toujours avant de faucher. Le problème c'est que l'on n'avait pas interprété la prophétie de manière appropriée.

Quinze jours plus tard, quand la lune fut pleine, on entendit des hurlements au loin, puis, le défunt, les vêtements encore souillés de terre funéraire, poussa la porte de son logis et s'assit à sa table en se plaignant :

« À boire et à manger ! Je suis allé avec la lune, et j'irai encore avec elle. Quand elle partira je partirai, quand elle reviendra je reviendrai, et ça creuse de la suivre, alors à boire et à manger ! »

#0012.121213

Spécimen

Il ne s'entendait qu'avec ses rêveries, ses musiques, ses mots, ses pensées, donc presque avec tout; mais au monde réel et à ceux qu'il héberge, il ne pouvait accorder plus de paix que réciproquement; alors il se terra hors de la geôle commune, dans ce relatif espace libre d'invasisseurs qu'était son logis misérable. Il en para les murs de son écriture si fine qu'à moins d'effleurer la paroi avec un nez serré de lunettes à verres épais, nul ne pourrait y déceler autre chose qu'une couche monochrome pareille à l'œuvre d'un peintre en bâtiment malhabile.

Sur les surfaces racornies de la réalité et du temps il avait effacé ses traces, il avait balayé ses empreintes dans le Grand Désert – de toute manière les tempêtes de sable s'en chargeraient –, ne laissant que quelques poussières dérangées dans le Petit Chaos cosmique, mais sur ses murs... ah, sur ses murs ! De microscopiques lettres telles des runes ma-

giques adressées aux atomes eux-mêmes pour leur intimer l'ordre de perdre leur raison et leur empire ici; de longues lignes torves et complexes formant comme l'un de ces sceaux que l'on trouve dans les grimoires médiévaux de magie noire.

La signification de tout cela? Seul le spécimen la connaissait, mais il avait dû accomplir son dessein car, un jour, les poissons d'argent, les seuls concitoyens de son domaine, ne le retrouvèrent pas.

#0013. 141213

Témoignage de Guy T.

Puisque je vous dis que je suis sobre! Ceci? Ce n'est pas du vin mais le sang qui a giclé quand il s'est fait sauter la cervelle, mes gars peuvent le confirmer.

La première équipe était placée là, à débroussailler, l'autre était ici, à couper ces chênes tout bizarres. On bossait bien jusqu'à ce que tout à coup toutes les machines se tussent et qu'apparut de nulle part un bonhomme coiffé d'un étrange chapeau, un haut-de-forme tout métallique. Sinon il était tout bien habillé, en gentleman, mais bizarrement. Vous n'avez qu'à regarder là, par terre, ce sont ses habits. Il était tout maigrichon, les os saillant sous sa peau toute fine et malade. Mais le plus dingue c'est que le gus chevauchait un monstre avec trois paires d'ailes membraneuses avec les veines formant des dessins mauvais pour l'esprit, vous voyez ce que je veux dire?

Dès qu'il nous a aperçus, il a hurlé: «La voie, vous avez fermé la voie!». Puis il est descendu de sa monture infâme, il a ramassé des bouts de bois qu'on avait coupés, il a tenté de les replacer sur les troncs, puis il s'est retourné vers sa bête immonde et il l'a flinguée avec une arme qu'il a tirée de sa veste. Ce tas de gélatine violacé c'est ce qui reste de la bête, parce que tout juste touchée elle s'est dégonflée et a comme brûlé.

Ensuite le fou a pivoté vers moi, les yeux pleins de fureur et de désespoir. Il s'est agenouillé et *bang*, il a fait exploser sa tête, et son chapeau de laiton il est parti dans le ciel. Puis,

comme pour son monstre, son corps s'est dégonflé, il a fait des bulles, *blop blop*, puis il y a eu un bruit de succion abject, et une lumière intense qui venait de cette paire d'arbres, et voilà.

Interrogez mes gars, ils vous diront la même chose.

#0014.211213

Dards Devil

(Sylvain-René de la Verdière et Francis Thievicz)

« J'en ai repéré des dizaines et des dizaines, *amiko* ! Tous dans un état de conservation exceptionnel !

– J'espère que vous serez capable de les retrouver car il est hors de question que nous les laissions à d'autres ! Celui qui gigote entre vos doigts est tout bonnement impressionnant.

– Impressionnant, certes, mais lorsque je constate la rapidité avec laquelle il mute et forme ses dards, je commence à regretter d'en avoir avalé trois hier soir. »

#0015.221213

Ritournelle

(Sylvain-René de la Verdière et Francis Thievicz)

« Voici le module défectueux que j'ai retiré du Tuk-006 lorsque j'ai tenté une réparation. Savez-vous ce que c'est ?

– Certes pas. Je ne suis ni mécanicien ni concepteur de véhicules de transport temporel.

– *Amuza*, j'ai l'impression d'avoir déjà eu cette discussion, mais dans d'autres réalités.

– Une impression de déjà-vu ?

– Ou alors... mais c'est cette chose ! *Damn*, elle boucle le temps !

– Voici le module défectueux que j'ai retiré du Tuk-006 lorsque j'ai tenté une réparation. Savez-vous ce que c'est ? »

#0016.231213

poumons, l'étroitesse de ce monde; et il savait l'effet que le feu de ses pensées pouvait produire sur des esprits résineux comme les nôtres.

Murmurant l'une de ces litanies seulement connues des initiés et des fous maudits, il leva sa main décharnée où d'éternelles croûtes de sang gantaient sa peau cireuse, et, de l'index et de l'auriculaire, il découpa littéralement le firmament crépusculaire. Une entaille fine, à peine perceptible, de laquelle s'écoula un liquide nocturne et stellaire se confondant presque avec l'atmosphère vespérale, un ichor cosmique et insoumis qui s'abattit dans les flots écumants au pied de la falaise où nous nous tenions.

Plus tard, comme tout le monde le sait par les journaux, on trouva sur la plage voisine ce que les scientifiques établirent comme étant un charnier de lamproies gigantesques et de céphalopodes d'espèces inconnues remontés à la surface et venus s'échouer là sans raison connue. Plus récemment, et ce malgré l'interdiction de la zone au public, des plongeurs amateurs découvrirent, sous l'eau, un monolithe aux angles particulièrement effroyables, ainsi que ce qui ressemblait à un filet de pêche étrange constitué de peaux humaines écorchées et teintées à l'encre. Mais nul ne s'en inquiéta : qui donc saurait interpréter ces signes ? Si moi-même je les évoque c'est que, de toutes manières, il est désormais trop tard.

#0019.261213

Long périple

(Francis Thievicz et Léon Tolstoï)

« Où sommes-nous donc ?

– Nous allons le savoir. Avançons toujours, on arrivera bien quelque part. »

Nous continuâmes longtemps, sans cesse pendant vingt-neuf ans, mais il n'y eut jamais rien.

« Je crois que je me suis trompé car il me semble que nous sommes *Nulle-part* et que, si du moins nous n'y sommes déjà, nous n'allons ailleurs que vers le *Néant*... »

#0021.281213

Seuil poreux

...

Jour 189.

Nous avons enfin retrouvé la fuyarde. Nous la pensions suicidée, ou au moins ayant rebroussé chemin, mais elle était là, sur le petit sentier formé par l'escarpement artificiel dans la falaise, rampant ainsi que l'une de ces pénitentes impies.

« Là, fit-elle en pointant du doigt restant à sa main l'île noire et sinistre au milieu de l'immense lac. Là, c'est ici. Vous suivrez le chemin jusqu'en bas. Deux barques sont toujours prêtes. Vous y prendrez place et ne disposerez pas de rames, pourtant les courants vous mèneront jusqu'au ponton de l'île... Et vous ne reviendrez jamais. »

L'écho de clameurs étranges nous parvint distordu et réverbéré par les cyclopéennes murailles volcaniques qui ceignaient les lieux.

Puis la femme se figea un instant et se précipita dans l'eau après une chute de quelques secondes au cours de laquelle elle modula quelque chose entre un rire et un hurlement de terreur. Nous n'osâmes nous pencher pour observer le bouillonnement du lieu de sa chute, mais nous entendîmes tous distinctement ce qui ressemblait à des claquements de fouets et de succions malsaines.

Sans échanger un mot, nous continuâmes le long de la falaise, sur la déclivité érodée, et installâmes notre campement à deux cents mètres du rivage où des barques nous attendent attachées à des roseaux violacés.

Demain nous saurons enfin ce qu'abrite ce maudit temple !

Jour 190.

Le reste du journal est vide. Philips affirme qu'il a été retrouvé au lieu attendu, mais ce fut le seul objet sauvé du campement menacé par l'éruption subite de ce volcan réputé mort. Nul autre survivant que l'expédition de secours qui ne nota aucun élément d'intérêt dans ce cratère, sinon des propriétés acoustiques effroyables qui causèrent de sévères cas de surdité dans l'équipe.

#0023.301213

Théorie à l'épreuve du feu

« D'après mes calculs cet incendie ne devrait pas se situer ici.

– Avez-vous vérifié vos équations ?

– Plusieurs fois ! Je le déclare : il n'y a pas de feu !

– Alors c'est qu'il n'est pas là... Marchez à travers pour mettre en évidence votre hypothèse. »

Mon ami fit quelques pas malgré l'insoutenable chaleur, et il brûla fort empiriquement.

Je vérifiai et découvris qu'il avait fait une erreur dans le choix des variables de sa théorie, toutes les équations en arrivaient à la même conclusion : l'incendie était bien prédit par les calculs, mais c'était mon ami qui ne l'était pas.

#0027.080114

Au centre du tore

La surface de l'éther avait commencé à se craqueler pour laisser des squames d'espace exsuder des figures formelles soumises à des dimensions mathématiques. Une hernie dans le temps commença par borner l'éternité avec un début et une fin, puis un milieu, un passé, un présent, un futur, puis le principe de causalité. Et, dans un craquement cosmique, tout se brisa pour laisser échapper dans le néant la substance même de l'existence.

#0039.250214

Premières pages du recueil de Francis Thievicz, *La porte sans fin et autres zeppelinerries* (La Clef d'Argent, 2023). © Francis Thievicz, 2023.